

## Le Cotentin à la traîne pour ses élèves handicapés

Près de deux semaines après la rentrée, une centaine d'élèves de la Manche sont toujours sans accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). Le Cotentin n'est pas épargné.

### Reportage

« On a peur que dans les jours qui viennent, cela impacte sa scolarité. » Tous les soirs, c'est la même rengaine pour Mickaël Jumelin. Et pour cause, son fils, qui vient de rentrer en 6<sup>e</sup> au collège Le Castillon aux Pieux, n'a pas d'AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap) depuis la rentrée. Atteint d'autisme, Noah, 11 ans, est notifié auprès de la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) et a le droit à une AESH sur son temps scolaire. A cause du manque de personnel, Mickaël Jumelin est contraint de rattraper les cours, en plus des leçons, chaque soir, après son travail.

Cette absence de personnels aidant, « qui manquent partout », était le gros point noir évoqué par la SNES-FSU à la rentrée scolaire. Un rassemblement est d'ailleurs prévu ce jeudi 14 septembre, à 18 h, devant le lycée Alexis-de-Tocqueville à Cherbourg-en-Cotentin, où la question du manque d'AESH sera évidemment sur toutes les bouches.

### Une centaine d'élèves sans AESH

Puisqu'en effet, dans la Manche, le manque d'AESH est bien réel. Sur les 2 000 élèves notifiés, une centaine ne serait pas accompagnée depuis la rentrée scolaire, malgré « l'effort énorme mis en place depuis 2005 », explique Stéphane Vautier, directeur académique des services de l'Éducation nationale. Si le département en compte 830, il serait « l'un des plus pauvres en AESH », assure même



Dans la Manche, une centaine d'élèves, de la maternelle au lycée, n'aurait pas d'AESH depuis la rentrée scolaire.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Orlane Maugé, AESH mutualisée au collège de Flamanville. Et les services départementaux de l'Éducation nationale peinent à en recruter davantage. Selon son patron, « l'année dernière, nous avons eu une augmentation de 20 % d'élèves notifiés, contre +4 % d'AESH ». Un manque de seize points donc. « Et tous les ans, c'est la même difficulté, notamment cette année avec une augmentation sensible d'élèves. »

Christine Heinfling est professeure

d'histoire-géographie au collège des Pieux. Pour elle, ce manque de personnel n'est pas une surprise : « Ils sont payés 800 € par mois, il n'y a aucune reconnaissance, donc personne ne veut faire ce métier. » Et alerte : « Les AESH sont en train de craquer. » Dans son établissement, il faudrait huit AESH. Mais il n'y en a que quatre. À ce jour, une quinzaine d'élèves y seraient sans personnel aidant depuis la rentrée scolaire. Ils assistent malgré tout aux cours,

« mais ne font rien, certains ne peuvent même pas écrire ». Selon Martine Quesnel, co-secrétaire départementale SNES-FSU, cette situation à une « incidence sur les élèves et les enseignants qui sont démunis ». Sur les parents, aussi. Mickaël Jumelin a rédigé une mise en demeure pour qu'une AESH soit attribuée à son fils Noah. Une journée de mobilisation et de grève s'annonce le 3 octobre.

Maxence DAGUIER.

## « Toutes mes collègues craquent, elles n'en peuvent plus »

Orlane Maugé, AESH mutualisée au collège Lucien-Goubert, à Flamanville, est en exercice depuis quatre ans.

« Le manque d'AESH est un vrai problème. Mon fils, lui-même, n'en a pas. Dans mon établissement, nous ne sommes que deux pour une dizaine d'enfants. J'ai deux élèves de 3<sup>e</sup>,

donc, avec le brevet, cela demande beaucoup d'effort. Une élève est déjà en train d'en pâtir, car son AESH doit se démultiplier pour ne pas laisser les autres sur le carreau. Quand j'étais au collège des Pieux, une collègue ne pouvait plus venir à cause du Covid, donc je faisais tout et j'ai fini sur les rotules.

On a demandé de l'aide à la PIAL (Pôles inclusifs d'accompagnement localisés), réponses toujours négatives. Il y a un manque de budget et de personnel. Avec un 30 h, je suis à 1 000 € par mois parce que j'ai deux enfants. Donc forcément, le salaire est un frein, même si on a les vacances d'été pour profiter de nos enfants.

Toutes mes collègues craquent, elles n'en peuvent plus et trouvent ça malheureux pour les enfants, car ils demandent de l'aide et on ne peut pas les aider. J'aimerais des AESH individuelles pour les élèves qui en ont besoin afin de libérer du temps pour les autres et un recrutement rapide. »

## Cherbourg en bref

### Travaux du BNG : un câble internet coupé



Un ouvrier de l'entreprise Sogetrel répare un câble coupé, pendant les travaux du Bus nouvelle génération (BNG), hier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Plusieurs centaines de foyers ont été privés d'internet à Cherbourg-en-Cotentin, hier. Pendant les travaux du Bus nouvelle génération (BNG), qui doivent encore durer un an, un câble a été coupé par le godet d'une pelleuse place de la République, face à la statue Napoléon.

Les coupures d'internet ont commencé en milieu de matinée à Cherbourg, comme au musée Thomas-

Henry. L'hôtel de ville et différents services municipaux ont également été impactés.

En fin d'après-midi, l'entreprise Sogetrel, spécialisée dans le déploiement de réseaux à haut débit, était à pied d'œuvre pour résoudre le problème. Ses opérateurs espéraient réparer le câble et résoudre le problème en soirée.

## Faits divers

### Un voilier s'est échoué sur la plage de Sciotot

Un voilier était paisiblement amarré dans les eaux de Sciotot, mardi 12 septembre, dans la soirée. Cependant, il a commencé à dériver inexorablement vers la côte.

Les efforts pour réagir à temps et éviter l'échouage se sont malheureusement avérés vains. Les autorités maritimes et les sauveteurs en mer de la station de Diélette ont été alertés de l'incident trop tardivement pour pouvoir empêcher le voilier de toucher le sable.

Le navire a donc malheureusement été pris au piège par la marée descendante, rendant les opérations de sauvetage impossible.

Hier matin, à 7 h 15, les sauveteurs en mer ont été informés de la situation, seulement trente minutes avant la marée haute. Une opération de remorquage a été planifiée pour 19 h.

En attendant, l'équipage a procédé à l'inspection de la coque à marée basse. Elle a permis non seulement d'évaluer l'étendue des dégâts subis par le voilier, mais aussi de détermi-



Un voilier s'est échoué sur la plage de Sciotot. Une opération de remorquage a eu lieu hier en début de soirée.

PHOTO : OUEST-FRANCE

ner les actions à entreprendre pour le remettre à flot en toute sécurité.

## Repéré pour vous

### La Ville prépare ses Assises de la biodiversité

Cherbourg-en-Cotentin organisera, sous la houlette de son adjoint aux espaces verts Bertrand Lefranc (photo), mardi 3 octobre, au centre social Le Totem, ses Assises de la biodiversité deuxièmes du nom. Si la première avait accordé la part belle aux mammifères marins, celle-ci est axée sur les auxiliaires du jardin.

Divers ateliers se profilent, animés par le Groupe mammalogique normand pour parler mammifères et microfaune (hérissons, chauves-souris) ; le Groupe d'étude des invertébrés armoricains qui éveillera aux indispensables abeilles sauvages solitaires ; le Groupe ornithologique normand pour parler oiseaux des jardins ; le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) se penchera notamment sur la question des plantes invasives et l'Office français de la biodiversité détaillera la palette végétale favorable à la biodiversité.



PHOTO : OUEST-FRANCE

**Mardi 3 octobre**, au centre social Le Totem, de 18 h à 22 h. Places limitées, inscriptions recommandées, au Totem (rue des Hauts Varengs), à la Maison de l'éducation à l'environnement (02 33 22 22 16 ou par courriel à maison.littoral50110@cherbourg.fr) ou à la Direction de l'environnement et de la transition énergétique (10, place Napoléon, BP808 - 50 108 Cherbourg-en-Cotentin).

## Des collectes après le séisme au Maroc

Après le tremblement de terre de vendredi 8 septembre, des collectes sont lancées pour venir en aide aux sinistrés du Maroc.



Au Maroc, après le séisme du vendredi 8 septembre, les sinistrés manquent de couvertures, de bâches et de tentes. À la mosquée de Cherbourg, les dons sont collectés tous les soirs, de 18 h 30 à 19 h 30.

PHOTO : OUEST-FRANCE

### La mobilisation

Quelques sacs avec des couettes, des oreillers et des vêtements chauds commencent à s'accumuler dans une petite salle de la mosquée de Cherbourg. Cinq jours après le séisme meurtrier qui a secoué le pays bien au-delà de l'épicentre dans le haut Atlas, toute la communauté marocaine du Cotentin s'organise.

« Depuis hier, nous organisons à la mosquée une permanence tous les soirs, de 18 h 30 à 19 h 30, pour récupérer les dons », explique El Yauti, dit Momo, qui participe à l'organisation de cette collecte, avec l'appui d'Ait Idir el Houssaine et Mustapha. « Dans la région montagneuse de l'Atlas, il va bientôt faire froid, explique Rachid el Alaoui. En ce moment, il fait 20 degrés le jour et jusqu'à -5 degrés la nuit. Tous nos contacts sur place nous disent qu'ils ne trouvent plus aucune couverture dans les magasins. »

### Appel aux magasins et entreprises du Cotentin

Tentes, vêtements chauds, imperméables, couvertures chaudes et couettes, sacs de couchage, torches, fauteuils roulants, béquilles, trousse de premiers soins... Une liste des produits de première nécessité a été établie, en contact étroit avec leur réseau

sur place. « Nous faisons appel aux magasins qui auraient des invendus de fournitures scolaires, aux entreprises locales, comme les Maîtres laitiers, pour le lait en poudre », souligne Momo.

### Un départ espéré mercredi 20 septembre

Il faut faire vite pour organiser la collecte, afin de transporter les dons de la Manche le plus rapidement possible au Maroc. Une tâche que coordonne Belkacem Seghrouchni, membre de la mosquée et président de l'association Les amis du Maroc en Cotentin. « Deux chauffeurs de poids lourds sont d'accord pour faire le trajet. Je m'occupe aussi de régler les formalités auprès des douanes. On s'appuie aussi sur les collectivités, qui ont l'expérience de la mobilisation pour l'Ukraine. » Lundi 18 et mardi 19 septembre, la salle des fêtes de Cherbourg, place Centrale, sera mise à disposition pour accueillir tous les dons, qui s'arrêteront mardi soir, pour un départ espéré dès mercredi 20 septembre.

Liza MARIE-MAGDELEINE.

**Lundi 18 septembre**, de 12 h à 19 h et **mardi 19 septembre**, de 9 h à 18 h, collecte des dons à la salle des fêtes de Cherbourg.

## À l'agenda de vos communes (1/2)

**Bretteville**  
Société de chasse de Bretteville en Saire  
Assemblée générale. Se munir de son permis de chasse.  
**Dimanche 17 septembre**, 11 h à 12 h, salle Chênevières. Contact : 06 27 11 26 17.

**Breuville**  
Société de Chasse  
Assemblée générale. La présence de tous les chasseurs est souhaitable. Sont également invités les exploitants et propriétaires des terres de Breuville. La distribution des cartes se fera uniquement ce jour.  
**Vendredi 22 septembre**, 20 h, salle

communale. Contact : 06 09 41 21 00, mickaël.lahaye50@gmail.com

**Bricquebec-en-Cotentin**  
Journées du patrimoine Patrimoine.  
**Samedi 16**, dimanche 17 septembre, 10 h à 18 h, chapelle Sainte-Anne, village Sainte-Anne, Bricquebec. Gratuit. Contact : 09 60 50 28 05, a.acsab50260@outlook.com

**Visite nocturne théâtralisée au château**  
Visite. Sans réservation.  
**Samedi 16 septembre**, 21 h à 22 h 30, Cour du château, Place Sainte-Anne. Gratuit. Contact : 02 33 95 01 26,

pah.clos.cotentin@lecotentin.fr, http://closducotentin.over-blog.fr/

**Apéro-signes**  
Animation. Apéro-signe : initiation à la langue des signes françaises sur le thème de la nature avec Jennifer Lordel d'Accès Signes.  
**Vendredi 29 septembre**, Bibliothèque, 43 bis Place Sainte-Anne, Bricquebec. Gratuit. Contact : 09 61 39 30 97, bibliotheque@bricquebec.fr

**Spectacle « Tellement Sardou »**  
Chanson. À l'occasion du spectacle événement organisé par les commerçants artisans de Bricquebec, le cercle loisirs et amitié a décidé d'offrir 10 € à chacun de ses adhérents qui participera. Réser-

vation avec carte adhérent obligatoire. Soit la place à 24 € au lieu de 34 €. **Dimanche 26 novembre**, Salle Jean Eliard Bricquebec. Tarifs : 34 €, réduit 24 €. Contact : 06 89 10 59 25, nelly.josset@sfr.fr

**Brix**  
**Vide-greniers**  
L'installation des exposants devra se faire impérativement entre 7 h et 8 h 30. Les réservations se font au guichet de la mairie ou par mail et sont gratuites. Seul le droit de parking de 3 € pour la voiture sera dû le matin même.  
**Dimanche 1<sup>er</sup> octobre**, 9 h à 18 h 30. Contact : 02 33 41 94 41, mairie@ville-brix.fr

## Surtainville

## Généalogie

Ce jeudi à 17 h, salle de la mairie, seront présentées des techniques de recherche généalogique par l'association historique de la commune. Des passionnés partageront leurs connaissances. « La généalogie est bien plus qu'une simple recherche d'ancêtres. C'est une plongée dans l'histoire », invitent les organisateurs.

## Urgences et santé

**Commissariat** : tél. 02 33 88 76 76.  
**Gendarmerie** : tél. 02 33 88 74 10.  
**Police secours** : le 17 ou le 112.  
**Pompiers** : le 18 ou le 112.  
**Services médicaux**. Hôpital : rue du Trottebec, tél. 02 33 20 70 00. Hôpital de Valognes, 1, avenue du 8-Mai, tél. 02 33 95 70 00. Pharmacie : 32 37. De 22 h à 8 h, s'adresser au commissariat. Médecin de garde, après 20 h :

116 117.  
SOS médecins, tél. 02 33 01 58 58 ou 08 20 33 24 24 (0,12 €/mn).  
**Accueil des sans-abri** : 115.  
**Urgences en mer** : 196.  
**Marées**. Coefficients : 77 et 80. Pleine mer : 9 h 38 et 21 h 47 ; basse mer : 4 h 03 et 16 h 16.  
**Ouverture du pont tournant** : 8 h 38 et 10 h 38 ; 20 h 47 et 22 h 47.